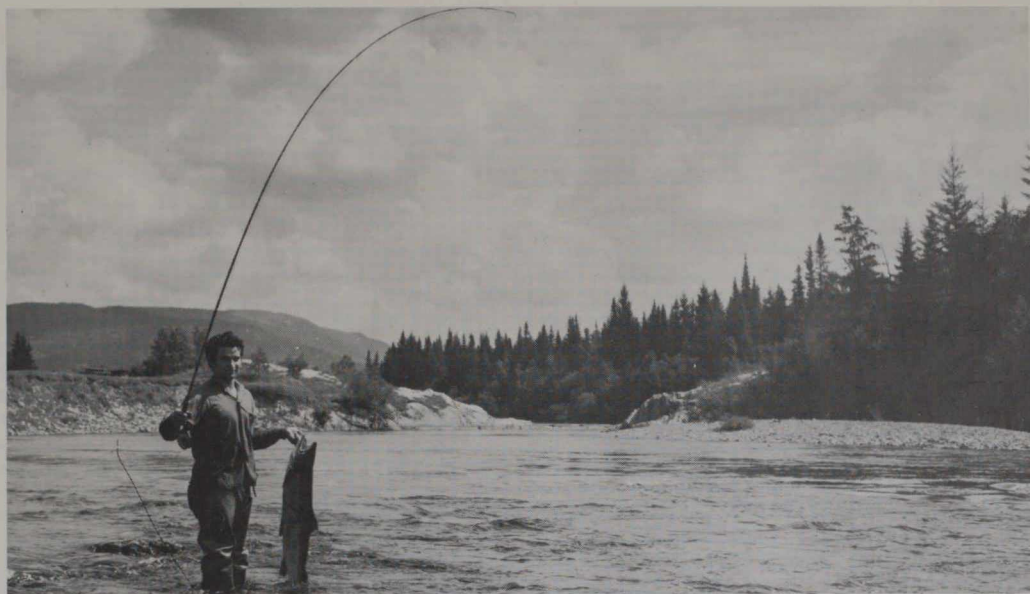


**L**A réputation des eaux du Nouveau-Monde n'est plus à faire. Voici ce qu'on en disait déjà en 1497, lorsque fut découvert le Canada : « La mer est pleine de poissons qui se prennent non seulement avec un filet, mais aussi avec un panier dans lequel on met une pierre pour le faire plonger dans l'eau... » Plus de cent cinquante espèces de poissons vivent, en effet, dans les eaux fécondes du Canada. Le roi de ces eaux est sans contredit le saumon, vigoureux, intrépide, mystérieux, dont la destinée biologique veut qu'il unisse la mort à l'amour comme dans les légendes médiévales.

Tous les saumons s'ouvrent à la vie dans les eaux douces d'une rivière, puis ils émigrent vers l'océan où ils suivent une route inconnue vers une destination inconnue, y demeurant deux ans ou davantage jusqu'à leur pleine maturité. Ensuite, obéissant à l'appel irrésistible de leur nature, ils quittent la mer et remontent au prix d'une lutte épuisante vers les eaux qui les ont vus naître, pour y frayer.

Cinq variétés de saumons fréquentent les eaux canadiennes du Pacifique. Toutes sont soumises au même cycle de vie, immuable et irréversible, en dépit de quelques variantes de détails. C'est ainsi que beaucoup de jeunes *sockeyes*, après leur éclosion dans les eaux intérieures de la Colombie-Britannique, descendent vers les lacs où ils s'attardent un an ou deux avant d'émigrer vers l'océan. Il arrive même que le sockeye passe toute sa vie en eau douce : on l'appelle alors *kokanee* ou *kickaniny*, petit sockeye de lac. La plupart des jeunes *cohos*, ou *saumons argentés*, demeurent aussi volon-



Québec : la Matane, affluent du Saint-Laurent, haut lieu de la pêche sportive

## LE SAUMON roi des eaux canadiennes

tiers une année entière en eau douce et quelques-uns attendent même d'avoir atteint leur troisième année pour entreprendre le voyage de l'océan.

Le *saumon rose* quitte l'eau douce encore alevin pour descendre à la mer où il atteint sa maturité en deux ans. Assez curieusement, les montaisons de *saumons roses* sont inégales d'une année à l'autre : dans le sud de la Colombie-Britannique, les montaisons importantes se font les années impaires, dans le nord les années paires. Une énigme de plus.

Le *saumon-chien* demeure trois ou quatre ans au moins dans la mer et il est le dernier des saumons à la quitter pour frayer. Le *saumon quinnat* n'a pas plus que ses cousins laissé deviner

le but de son voyage océanique, mais on sait qu'il parcourt de longues distances : on a retrouvé au large de l'Alaska des individus venant de la rivière Colombie et dans l'Arctique des individus partis de la rivière Sacramento (Californie).

Le saumon de l'Atlantique, qui évolue le long des côtes est du Canada, effectue souvent deux montées par an de la mer vers les frayères : pain bénit pour les pêcheurs... Quant à ces vaillants saumons de lacs du Québec et du Labrador que l'on nomme *ouananiches*, on raconte qu'ils sont issus, il y a des milliers d'années, de saumons de l'Atlantique demeurés prisonniers du lac Saint-Jean lorsque se retirèrent les eaux du glacier Wisconsin. ■

### MÉTRO DE MONTRÉAL



Le métro de Montréal entreprendra en octobre prochain un programme d'extension au terme duquel la longueur actuelle des lignes aura triplé, passant de 22 kilomètres environ à 68 kilomètres. Les travaux commenceront

donc cinq ans après l'inauguration du métro : ils dureront sept ans. Parmi les lignes à construire, certaines seront ouvertes dans les premiers mois de 1976, à l'approche des Jeux olympiques d'été.